

je vous dise, sir Arthur, que c'est un jeune homme fort instruit, grave, sage, poli, ayant beaucoup lu et beaucoup observé, en passe de devenir un archéologue distingué, et pour l'heure cultivant le théâtre. . »

Miss Griselda, sous prétexte que son frère s'amusa toujours aux dépens de ses hôtes, lui coupa la parole et offrit aux arrivants de prendre un verre de vin balsamique pour se préparer au dîner.

« Taisez-vous, reprit l'antiquaire, je vous défends d'empoisonner mes convives. Vous n'avez pas oublié, je pense, l'effet produit sur le ministre par ce perfide breuvage? »

La vieille fille protesta contre une accusation pareille : le ministre avait été malade pour avoir prêté une attention trop soutenue aux dissertations aussi longues que fatigantes de l'antiquaire.

Heureusement on vit, à ce moment même, Jenny se diriger du côté de la cloche et annoncer que le dîner était servi. M. Oldbuck en prit occasion pour expliquer à ses hôtes pourquoi il avait conservé l'usage de la cloche, malgré l'avis de Mohammed, — et non pas Mahomet, comme on dit de nos jours par erreur, — qui avait préféré l'usage de la voix humaine pour convoquer les fidèles à la prière. Il avait voulu rappeler les usages antiques des moines ses prédécesseurs. Tout en dissertant, il avait offert le bras à miss Wardour, et il la conduisit à la salle à manger.

Le repas fut ce qu'il devait être chez un antiquaire de profession. Les vieux mets écossais y tenaient la place d'honneur. Il y avait, entre autres, une fameuse oie de Solan dont le parfum est si pénétrant, qu'on a coutume de les rôtir en plein air. Le *hotchpotch*, sorte de soupe où la viande est servie mêlée au bouillon, fut également déclaré un vrai chef-d'œuvre de cuisine antique. De même M. Oldbuck se